

Traditions (Ch)orales Philippines: Le chant d'ensemble dans les pratiques culturelles des régions de la Cordillère

Arjay Viray, chef de chœur et chercheur, Philippines

Il a été bien documenté que les Philippines sont un pays de chant. Des concours internationaux de chant et de recherche de talents aux auteurs-compositeurs-interprètes pour les musiques de films et les bandes sonores hollywoodiennes, les Philippines sont littéralement partout.

D'autre part, il y a bien sûr la pléthore de chorales Philippines qui ont constamment excellé dans de nombreux concours choraux à l'étranger au cours des dernières décennies. Les *Ateneo Chamber Singers*, les *University of Santo Tomas Singers*, les *University of the Philippines Singing Ambassadors*, le *De La Salle University Chorale*, l'*Ateneo College Glee Club*, le *Philippine Normal University Chorale*, *Imusicapella* et les *Philippine Madrigal Singers* – pour n'en nommer que quelques-uns – sont tous des chœurs philippins de renommée internationale. Des pairs de différentes parties du monde m'ont demandé à maintes reprises s'il y avait derrière ces groupes de chant exceptionnels un ingrédient secret – question que je ne me suis jamais vraiment posée et à laquelle je n'ai jamais donné de réponse – jusqu'à récemment. Bien sûr, l'éducation musicale formelle a joué un rôle majeur, mais je crois vraiment qu'il y a quelque chose de plus grand et plus profond – quelque chose de plus inné et culturel.

Dans l'expression culturelle et artistique, la transmission

orale est encore la pratique courante dans de nombreuses régions des Philippines. Elle est vaguement définie comme le mode de préservation et de promotion de la culture non pas dans le contexte formel des cours et des domaines d'apprentissage, mais par l'apprentissage informel et non systématique, par l'apprentissage vécu. Le présent article examine certaines de ces pratiques et traditions provenant de l'une des cultures autochtones les plus revisitées et référencées parmi les philippins – les Cordillères.

Histoire du Patrimoine Musical

Les Cordillères – officiellement répertoriées comme Région administrative de la Cordillère (RCA) est l'une des dix-sept régions des Philippines. Située dans la partie nord de Luzon, elle est composée de six provinces: Abra, Apayao, Benguet, Ifugao, Kalinga et *Mountain Province*. Elle recèle différentes langues telles que le Tinguian/Itneg, Ifugao, Kalinga, Ibaloi et Kankana-ey, la majorité parle et comprend également l'Iloko/Ilocano – la langue dans les basses terres du nord de Luzon (Ilocos; Région 1) ainsi qu'à Cagayan (Région 2), et une petite partie du centre de Luzon (Région 3).



Map of the Philippines and the Cordillera Administrative

Region

Diverses initiatives de recherche ethnomusicologique ont été menées au cours des dernières décennies dans la région de la Cordillère, et il a été bien documenté que les Cordillériens ont beaucoup de traditions musicales enracinées dans différents aspects de leur vie dont l'agriculture, l'économie, la sociopolitique et les systèmes de croyance. Par exemple, les récits oraux tels que les épopées littéraires comme l'*Ifugao Hudhud* et le *Kalinga Ullalimé* étaient censés être chantés pendant le semis du riz, sa récolte, et parfois lors des veillées funéraires. La récitation complète de ceux-ci prend plusieurs jours – parfois des semaines – selon la fonction pour laquelle le chant est utilisé. La fonction affecte également les différentes configurations, car les chants récités lors des veillées funèbres sont souvent non accompagnés et solennels, tandis que les récitations pour la récolte sont plus festives et incluent probablement des instruments tels que les *Gangsa* (gongs plats) et les percussions en bambou. Un autre exemple est le *Cañao* parmi les groupes *Kankanaey* et *Ibaloi* de Benguet. C'est une tradition festive faite dans le but de chercher l'approbation, d'apaiser les esprits ou de simples actions de grâces; elle implique beaucoup de chants communautaires, de bambous et de gongs, et de danses. Mais existe-t-il des preuves convergentes que ces traditions contribuent réellement au développement et à la propagation du chant choral?



A photo-collage of high school students from Bangbang National High School in Hungduan, Ifugao singing and dancing

Traditions non écrites de la polyphonie, de l'hétérophonie (?) et de la polyrythmie

Ces traditions culturelles cordillères se transmettent de génération en génération. Les chants, les danses et les modèles rythmiques des instruments ont été enseignés tout à fait différemment de la façon dont les chants d'art et les œuvres instrumentales séculaires ont été transmis à l'époque actuelle. Au lieu de cela, ils ont été acquis par les jeunes générations directement auprès de la communauté et en observant leurs aînés. Étant donné que la plupart des traditions et des pratiques impliquent le chant communautaire, la musique et la danse, l'art et la pratique du chant en

groupe sont innés chez les Cordillériens ayant été exposés à des thèmes et à des motifs allant de simples mélodies par étapes et pentatoniques à des mélodies ornées plus complexes. Leur cohérence dans la hauteur – bien que perçue comme informelle, subjective et, par essence, éphémère – est en fait basée sur des paysages sonores présents dans l'environnement qui, à leur tour, deviennent une constante sonore. Avec beaucoup d'instruments et de danses, les cordillériens ont un très fort sens du rythme. Des modèles rythmiques individuels sophistiqués qui s'imbriquent les uns avec les autres – généralement par groupes de six et gradués en taille – pour produire des mélodies résultantes complexes sont souvent utilisés pour accompagner le chant et la danse. L'examen de la résonance vocale dans le prisme scientifique est digne d'une carrière entière dans la recherche, mais ce qu'il est important de noter, c'est que les Cordillères venant des hautes terres bénéficient des avantages évidents de l'altitude et du niveau de pression atmosphérique.

De fortes compétences rythmiques, une excellente musicalité d'ensemble, un sens exceptionnel de la mélodie, de l'harmonie et de la résonance vocale – tout cela et vous avez l'ajustement parfait pour un choriste prospectif idéal. Plus important encore, ce sont tous des traits naturels des Cordillères avant de recevoir une éducation et une formation musicales formelles.



Master musician from Kalinga – Dr. Benicio Sokkong sharing his expertise to an audience composed of students and teachers

Paramétrage et Réglage du Son

Ce n'est pas un hasard si les principes musicaux du son, de la mélodie et de l'intonation, et les concepts philosophiques de l'accord, et même de l'expiation, ont les mêmes origines étymologiques. Le *tonus* latin est l'origine évidente de plusieurs dérivés comme le *tono* espagnol et italien et le *ton* français qui sont tous de nature musicale. D'autre part, les *tonos* grecs plus anciens incluent également dans leurs significations le "resserrement" – qui est essentiellement l'acte de diminuer la distance ou de diminuer la séparation entre deux objets – le lien, pourrait-on dire. Chanter parmi les Cordillères n'est pas la fin en soi, c'est juste l'une des différentes composantes d'un schéma plus grand et plus grandiose qui affiche leur héritage et leur identité. Suivant les intelligences multiples de Gardner, la musicalité et la musicalité illustrées par les Cordillères ne sont pas seulement de simples intelligences artistiques et musicales, mais des manifestations des intersections entre plusieurs types d'intelligence, y compris l'intelligence visuelle-spatiale, interpersonnelle, introspective et même

l'intelligence naturaliste plus récemment ajoutée. L'une des nombreuses choses que la pandémie de COVID-19 nous a fait faire est de réfléchir et de nous inciter à l'introspection. Pour les Cordillères, chanter en groupe n'est pas seulement une forme d'art, c'est leur lien étroit avec leur environnement et leurs liens avec le monde. Compte tenu de toutes ces observations documentées et du vaste corpus de recherches déjà écrit sur ces pratiques culturelles et musicales chez les Cordillères, nous pouvons enfin mettre fin au mythe de "l'ingrédient secret": il n'y a pas d'ingrédient secret pour quelque chose de naturel et d'organique. Il suffit de regarder quelques-unes des excellentes chorales venant de cette région tels que l'*University of Baguio Voices*, le *Saint Louis University Glee Club*, les *Cordillera Chamber Singers*, et l'*Université des Cordillères*. Ils sont devenus le foyer pour de nombreux chanteurs exceptionnels des cordillères au cours des dernières années – certains d'entre eux ont fait des vagues dans les compétitions internationales aussi.

Il est bon que certaines de ces pratiques culturelles aient fait leur chemin dans le cursus de musique en classe dans les écoles philippines. Le chant, tout comme les autres formes d'expression artistique, est toujours meilleur lorsqu'il est enraciné dans la culture locale. Il serait bon d'utiliser le même objectif pour examiner les traditions populaires de chant choral d'autres groupes philippins d'autres origines géographiques (zones côtières, basses terres, etc.), mais nous garderons cela pour un autre article.



Arjay Viray est détenteur d'une maîtrise en direction chorale de la *Philippine Women's University School of Music* et poursuit actuellement son doctorat en curriculum et enseignement de la *Miriam College Graduate School*. Il a chanté avec des chorales

telles que les *Philippine Madrigal Singers*, le *Philippine Normal University Chorale* et l'*Ateneo Glee Club*, où il a également été chef adjoint pour le développement choral. Il a chanté avec le *World Youth Choir* de 2008 à 2011 et le *Time Ensemble* de 2014 à 2019. Il chante actuellement avec les *Ateneo Chamber Singers* sous la tutelle du Dr Jonathan Velasco. Il est actuellement affilié à la *Philippine Choral Directors Association*, au *Philippine Center for Gifted Education*, à la *Kodaly Society of the Philippines* et à la *Fédération internationale de musique chorale*. Il est professeur à temps plein de musique et d'arts du spectacle au *Guang Ming College*.
teacherarjayviray@gmail.com

Traduit de l'anglais par Peterson Pierre, relu par Jean Payon